



1 - PREAMBULE

La fabrication des livres en France, en Europe et en Asie

- **Restriction**

Cette présentation est une analyse personnelle, c'est mon projet industriel qui résulte d'une expérience novatrice vécue. Je n'ai aucun mandat de mon syndicat la CSNRBD (Chambre Syndicale Nationale de la Reliure Brochure Dorure), pour le représenter à ce débat sur la fabrication du livre.

- **Parcours**

Je suis entré dans les Arts Graphiques en 1978 en rachetant les dettes d'une usine en faillite RAFFESTIN à Jouet sur l'Aubois dans le Cher à partir de laquelle j'ai fondé le groupe CPC – Compagnie pour la Communication - CPC a été vendue en 1986, année où j'ai fondé le groupe PARTENAIRES-LIVRES⁰.

PARTENAIRES est un groupe international qui a fabriqué plus d'un milliard de livres en 21 ans avec une pointe à 100 millions en 2005/2006, essentiellement des livres reliés, peu de brochés. Nos fabrications de brochés sont pour la plupart en cousu.

Les usines de PARTENAIRES sont aujourd'hui situées en BELGIQUE, FRANCE et ASIE. Celles de Suisse ont été cédées durant l'été 2006, seule une société commerciale reste dans notre périmètre. Les ventes de PARTENAIRES ont été longtemps livrées sur 29 pays, leur pointe en chiffre fut de 200 millions d'euros en 2006. Aujourd'hui nos ventes sont recentrées, au service des Éditeurs, essentiellement sur l'Europe.

Notre site www.partenaires-livres.com vous renseignera plus en détail, y compris sur nos comptes sociaux depuis 20 ans.

- **Côté Industriel**

Notre analyse est vue du côté «Fabricant Industriel», pas du côté de la fabrication Éditeur.

- **Sources**

Les chiffres cités le seront avec leurs sources. En cas d'absence de référence ce seront des sources Plaquettes PARTENAIRES.



2 - SOMMAIRE

La fabrication des livres en France, en Europe et en Asie

- 3 . La fabrication du livre en France / Spécificités.
- 4 . Fabriquer un livre en Europe / 40 ans d'évolutions.
- 5 . Mondialisation de la fabrication du livre.
- 6 . Méfaits et bienfaits de la délocalisation : la réalité des chiffres.
- 7 . Les 4 avantages de la Chine.
- 8 . L'Asie de demain.
- 9 . L'Europe de demain, marché de proximité et de niches.
10. Conclusion : adapter son projet d'Entreprise à la réalité du marché.



3 - La fabrication du livre en France / Spécificités

- § Données macro-économiques du marché français de la fabrication du livre.
Fondamentaux 2006 : 70 000 titres fabriqués, moitié nouveautés moitié réimpressions
628 millions d'exemplaires fabriqués / tirage moyen 9000
470 millions vendus
2.8 milliards d'euros en prix public hors clubs (source CARACTERE / SNE)
 - § Interprétation côté fabrication : 3 familles de produits 3 procédés de fabrication 3 valeurs ajoutées
 - § Répartition de la valeur ajoutée : le livre cartonné métier du relieur
 - § Le délai, maître mot de notre projet d'entreprise
 - court marché de proximité
 - long mondialisation
 - § Les acteurs
 - § Les niches
 - § Les flux internationaux
 - § Effondrement de l'imprimerie Française (Source OPCA CGM)

1990	86 425 emplois dans 2 268 imprimeries
2000	66 533 emplois dans 1 476 imprimeries
	- 23% en dix ans
- 2000 à 2006 la baisse s'accroît : moins de 50 000 emplois pour 1 025 imprimeries
NOUS SOMMES DANS UN SECTEUR QUI CHANGE :
marché mûr, suréquipé, s'internationalisant



4 - La fabrication du livre en Europe

Taille du marché européen

§ 125 000 imprimeries tous marchés confondus dans l'Europe des 27. Peu de maisons de reliure.

§ Connaître le nombre d'exemplaires fabriqués en Europe est difficile pour 2 raisons :

- Les éditeurs fabriquent en « langues » et non en « territoire géographique ». Ex les éditeurs anglais fabriquent pour des ventes en UK mais aussi pour l'Afrique du Sud, Australie, Singapour, Hong Kong et un peu pour les USA.
- Les éditeurs développent la coédition internationale pour diminuer les frais fixes.

Les différentes sources donnent une taille estimée de l'Europe à 10 fois celle du marché de la langue française, soit 6 milliards d'exemplaires fabriqués chaque année.

Compétition entre les pays

Dans les années 60 l'Allemagne et la Suisse proposaient les prix les plus bas.

Dans les années 70 ce fut au tour de la Belgique et des Flandres qui bénéficiaient d'un coût du travail faible de pratiquer les prix les plus bas.

Puis ce furent l'Italie et l'Espagne qui offrirent aux éditeurs européens les prix les plus bas avec une compétence indéniablement supérieure. La monnaie commune mit fin aux dévaluations à répétition des monnaies du Sud de l'Europe et rétablit une concurrence à armes égales.

Du côté Anglais

Les imprimeurs anglais se sont spécialisés très tôt sur l'économie de proximité. Les éditeurs achètent leur « délai long » en Asie depuis bien longtemps, ils ont même des services de fabrication sur place.

Pays émergents de l'Est

La montée régulière du coût du travail et le manque de compétence ont eu raison d'une compétitivité naissante. Certains de nos concurrents ont investi jusqu'en Pologne / Roumanie / Ukraine / Russie sans avoir atteint leurs objectifs.

Technique

L'équipement des différents compétiteurs européens est similaire. La concentration des constructeurs offre en fait peu de choix. La différence vient de la prise de risque en investissements, l'Italie reste en pôle position.



5 - Mondialisation de la fabrication du livre

Échanges internationaux des Éditeurs

Nous avons vu que les éditeurs se classent en « langues » plutôt qu'en « pays », les échanges mondiaux sont ainsi facilités, exemple le français au Canada, en Afrique, au Liban, en Suisse, en Belgique etc...

De même la coédition internationale est devenue indispensable pour amortir les frais fixes de la création éditoriale et ceux de la fab.

Internationalisation de nos fournisseurs

Nos fournisseurs de machines fabriquent en Asie, ex Müller Martini en Chine.

Nos fournisseurs de papier fabriquent en Asie, ex Stora Enso et UPM en Chine.

Fabricants de livres hors Europe

Les besoins mondiaux de livres sont très importants et de nombreuses usines du Far East produisent pour les riches marchés des USA, de l'Afrique du Sud, de l'Australie et bien sur de l'Asie elle-même qui est un marché en soi bien plus important que l'Europe. Ces productions ont permis d'équiper de très belles usines et de développer un tissu important d'imprimeurs fiables qui aujourd'hui regardent l'Europe avec appétit en appoint de leurs marchés existants.

La France en perte d'exportation

La France qui fut par le passé une grande nation colonisatrice sur tous les continents de la planète n'est plus aujourd'hui un pays exportateur. Nos échanges sont déséquilibrés, ce sont les devises touristiques qui répondent au besoin de la nation.

La mondialisation de la fabrication du livre est effective depuis plusieurs années

Le marché est devenu mondial. Le Far East a pris sa part dans les délais longs.

L'Asie et en particulier la Chine est devenue l'usine du Monde



6 - Méfaits et bienfaits de la délocalisation : la réalité des chiffres

La mondialisation crée des emplois, la délocalisation en détruit. Avant de parler de l'Asie il faut parler des a priori et des images toutes faites ancrées dans nos esprits et qui dans les faits n'ont rien à voir avec la réalité.

Casseurs d'emplois

§ L'analyse macro-économique montre que le nombre d'emplois créés en France par la mondialisation reste supérieur à celui des postes détruits (Etude sur les flux d'emplois d'Anne Michel, Le Monde du 22/12/2007) :

§ Internationalisation des échanges +90 000 emplois par an sur en moyenne 200 000 emplois créés chaque année en France depuis 10 ans (Il y a 15 millions d'emplois dans le secteur privé).

§ Destruction par la délocalisation

-13 000 emplois par an entre 1995 et 1999

-15 000 emplois par an entre 2000 et 2004

Le solde d'emplois de la mondialisation reste donc largement positif.

§ Autre analyse macro-économique de Philippe Maître (hebdomadaire La Nouvelle Lettre du 24 novembre 2007) :

« Les délocalisations génèrent plus de concurrence, ce qui est une bonne chose. En fait, exactement comme pour le progrès technique, les délocalisations peuvent détruire de l'emploi localement et à court terme, mais en génèrent globalement à long terme. La baisse des prix du fait de la délocalisation accroît le pouvoir d'achat des consommateurs, générant donc plus de demande pour les entreprises. Les marges supérieures des entreprises sont utilisées pour investir plus, et donc créer de l'emploi. Et au passage, les revenus des pays pauvres augmentent, ce qui signifie de nouveaux marchés pour les pays riches ».

Mauvaise qualité/travail d'enfants/salaires de misère/équipements périmés

Rien de tout cela. Les outils deviennent ultra modernes et nombreuses sont les usines mieux équipées que les nôtres. La qualité se «norme», bien gérée elle est au moins équivalente. Les salaires dépassent les SMIC à 92€ de la Bulgarie et 246€ de la Pologne nouveaux entrants dans l'Union des 27, ils se rapprochent en pouvoir d'achat comparé du Portugal dont le SMIC est à 400€ (Challenge 24 janvier 2008).

Réponse aux délocalisations inévitables

- La réponse ne peut être que dans le traitement social, elle s'appelle la « revitalisation » par la collectivité des villes sinistrées, l'Etat a déjà signé près de 350 conventions en 5 ans en ce sens.
- L'innovation est une autre réponse possible mais nous verrons plus loin que ce n'est pas notre territoire d'excellence.



7 - Les 4 avantages de la Chine

La Chine réunit le plus d'avantages comparés à ceux de l'Inde, Malaisie-Singapour-Indonésie, Vietnam ou encore Philippines pour y fabriquer un livre. Sa puissance financière lui permet aujourd'hui de financer des investissements massifs par la CCB.

- 1 : La Chine a une culture graphique historique. C'est le pays qui a inventé le papier et qui multiplie les innovations en fabrication. Il y a 94 000 imprimeries dont 2 200 appartiennent à des groupes étrangers.
- 2 : Malgré la lourdeur bureaucratique du régime communiste l'environnement socio économique est très favorable pour les entreprises à licence exportation. C'est un marché domestique de 5 fois la taille des USA.

Exemple de charges sociales de la collectivité :

- France, salaire net 78, brut 100, coût 142 (82% du net)
- Chine, salaire net 78, , coût 102 (30% du net)

- 3 : Le marché (sources) des fournitures/approvisionnements est complet, l'on trouve toutes les fournitures requises pour notre métier, et une rapidité d'approvisionnement.
- 4 : Le taux de change du RMB réduit encore un coût de main d'œuvre bas et le niveau de vie des travailleurs de la Chine industrielle du Sud se rapproche du niveau de vie du Portugal.

Ø Conclusion : En moyenne, rendu Europe un prix asiatique est 30% moins cher qu'un produit européen.



8 - L'Asie de demain

L'on dit que l'Inde pousse la Chine et que l'Indonésie va pousser l'Inde
(source gros client monde !)

C'est vrai que l'Inde, une fois ses freins religieux écartés, la réserve de puissance de son milliard d'habitants semble extraordinaire, un marché de 4 fois les USA. De son côté le Vietnam ne demande qu'à pousser et prendre une place dans cette zone Industrielle du Monde qu'est l'Asie.

Innovations : la capacité et le goût à innover sont grands. La plupart des nouveautés sur les couvertures viennent d'Asie : flochage, vernis gonflants colorés, vernis craquelés, vernis pailletés, effets holographiques bon marché, couverture métallique en offset UV, etc...

Du côté de chez PARTENAIRES nous pensons qu'il y a une fenêtre de 10 ans en Chine et qu'il faut déjà préparer la suite. Nous étudions l'Inde et le Vietnam sans oublier qu'une nouvelle implantation de production c'est aussi une nouvelle base pour vendre !

*



9 - L'Europe de demain, économie de proximité et de niches en matière de fabrication de livres

Notre projet d'entreprise croit pour l'Europe à un marché de niches et à des entreprises équipées / dédiées pour répondre à des délais courts de fabrication.

Notre implantation internationale, elle, répondra aux autres besoins de nos clients éditeurs qui, il faut le rappeler, nous ont montré le chemin de l'Asie.

*



10 - CONCLUSION

La fabrication des livres en France, en Europe et en Asie

- Constatant la mondialisation et le transfert des fabrications de livres couleur vers le Far East nous pensons qu'il faut accompagner cette évolution en la personnalisant à sa dimension et à son propre projet d'entreprise.
- Accompagner le marché c'est porter le combat là où il se trouve.
Chez PARTENAIRE/BPC notre filiale de Hong Kong a ajouté « 3 plus » que n'ont pas pour l'instant nos concurrents asiatiques :
 - une plateforme technique dédiée Europe de 12 fabricants à Paris.
 - le miroir de cette plateforme technique avec 17 fabricants à SHENZHEN qui supervisent l'usine de Hey Uan et si besoin d'autres usines, ex roto, CD, classeurs etc...
 - le service complet : dédouanement DDP, palettisation sur les palettes clients selon leurs plans de palettisation, livraison dans leurs entrepôts avec une seule facture TTC.

Dans les faits il n'y a pas de différence entre nos fabs asiatiques et nos fabs européennes dans le service client.

- Sans oublier que la base asiatique est une base avancée pour le commerce régional sur des marchés colossaux: 1.3 milliard d'habitants en Chine, 1.0 milliard en Inde etc...
Nous sommes aujourd'hui en action de vente au Japon, ce qui m'avait toujours paru impossible à nous petits français de PARTENAIRE.

**Donc notre conclusion est très simplement et très modestement
d'adapter son Projet d'Entreprise à la réalité du marché.**